



Lago de Yojoa, une nature préservée

Le Honduras est un pays souvent effleuré et mal connu. Seuls les **ruines de Copan** et les **îles d'Utila et Roatan** tirent leur épingle du jeu. Pourtant, il est un joyau qui mérite très largement qu'on s'y précipite quand on est amateur de nature : le lac de Yojoa, situé au centre du pays. Une magnifique étendue d'eau préservée, entourée de petits villages de pêcheurs et de réserves naturelles.

Yojoa, un paradis pour les ornithologues amateurs

5h du matin, le réveil sonne. L'esprit légèrement endormi, nous apercevons Orlando, notre guide, qui vient à notre rencontre. Un passage chez lui pour un café fort et sucré, il en profite pour nous présenter son nouveau né de 2 mois à peine, un papa souriant et fier.

Le chemin jusqu'à la barque est rapide. Un bras du lac accueille les quelques embarcations de pêcheurs et des fanas d'oiseaux.

pêcheur du lago de Yojoa

La chaleur de la veille remonte à la surface des eaux en une jolie brume vaporeuse. Les pêcheurs s'en détachent tranquillement en quelques mouvements de rames.

Avant que ce bras nous permette d'enlacer l'immensité du lac, quelques visiteurs picorent déjà leurs petits déjeuners sur les rives. Une Margarita au corps moucheté de marron et noir, le bec recourbé, chasse l'escargot sous l'œil aiguisé du milan des marais qui raffole du même met.

Milan des Marais – Licence créative
commons – Viadeb

Vient ensuite le tour des Jacanas, qui ressemblent à des poules d'eau mais sans en être. D'apparence assez banale, le corps marron, un petit bec jaune, ils dévoilent toute leur beauté en vol, laissant apparaître le dessous de leurs ailes d'un jaune éclatant. Une autre particularité les distingue, leurs pattes fines et doigts leur permettent de quasiment marcher sur l'eau.

Les canards fiers de leur allure détournent notre attention avec leur ballet joyeux mais bruyant. Leurs corps fuselés tricolore (noir-blanc et rouge) s'estompent dans le contre jour naissant d'une roselière.

Puis ce sont les hérons, plus de 10 espèces différentes qui viennent nous saluer tour à tour : L'aigrette blanche, le héron bleu, vert, tigré...

Héron vert – Licence creative commons – this is for the birds

Héron bleu- Licence Creative Commons- len blumin

C'est sans nulle doute ce dernier qui nous a le plus impressionné. Non pas pour son plumage mais par son ramage. Très sonore, son chant d'amour pour impressionner une femelle se baladant non loin de là, paraît comme celui d'un singe au coffre puissant.

Mais non ce grognement, aussi étonnant que cela puisse paraître, provient bien de cet être élégant et délicat.

Héron tigre – Rainbirder creative commons

L'aigle pêcheur, indisposé par ce vacarme, laisse son ombre nous ôter un peu de lumière et au passage nous subjugué. Il se pose quelques branches plus loin.

Aigle pêcheur – Licence Creative Commons – cristobal alvarado minic

Déjà une trentaine d'oiseaux ont croisé notre route. Pour que le gui de ne doute pas de notre chance, les Toucans et les Orenpendula montezuma viennent aussi nous narguer.

Orlando s'incline avec cette petite phrase « C'est une belle matinée, vous avez une chance complète ».

D'ailleurs un iguane impressionnant profite du soleil, à la cime d'un arbre mort, pour parfaire sa teinte orangée. Orlando en reste pantois car cet animal n'a pas coutume de se percher aussi haut.

La brume se dissipe lentement et laisse place à des rayons de soleil puissant qui frappe la roche calcaire de la rive. Le contraste avec l'eau est saisissant, si beau que des minis-chauves souris, habituellement friandes de coins sombres y ont élus domicile.

Nous retournons à l'hôtel, avec des images plein la tête, comme des mûmes un peu trop remués par un manège.

Pour la petite anecdote, Orlando nous confie son record en une matinée : 63 espèces différentes.

Des balades entre culture et nature qui réservent quelques surprises

Pour ceux qui resteraient insensibles aux charmes volatiles, le lago de Yojoa offre aussi de belles balades notamment dans la finca El paraiso et dans le parc éco-archéologique de los Naranjos.

Plantation de fleurs tropicales – Finca El paraiso

Un guide local qui nous a suivi tout au long de notre balade jusqu'aux ruines Lenca

Il y a aussi du cacao !

Pour la petite histoire, les habitants de Los Naranjos, nous ont indiqué une entrée secondaire pour le parc éco-archéologique. Il nous a été impossible de trouver quelqu'un pour payer l'entrée, nous avons donc décidé de passer sans billet avec l'idée de rejoindre l'entrée principale pour y payer le droit d'accès à la fin de la balade.

Quand nous sommes arrivés à cette entrée, deux militaires et une dame venaient justement de refermer le portail, nous leur demandons s'ils peuvent nous ouvrir, un des militaires en nous souriant nous montre une clé et nous répond non. Son acolyte voyant que nous ne comprenons pas l'humour militaire vient nous ouvrir, nous leur expliquons que nous voulons payer. La dame de l'entrée, nous dit que ce n'est pas possible, qu'il faut le faire auprès d'un certain monsieur à l'entrée secondaire. Ils nous conseillent également de faire demi tour dans le parc pour revenir à l'hôtel car c'est plus court. Ils nous ouvrent de nouveau le portail, nous sommes officiellement des resquilleurs accrédités par l'employé du parc et des militaires. Un agouti nous tiendra compagnie sur quelques mètres.

Le lendemain nous revenons à cette fameuse entrée, toujours pas de garde, il est peut être mort ou s'absente régulièrement sans que cela préoccupe ses collègues de l'autre côté.

Dernière curiosité naturelle qui achève de nous convaincre, une belle cascade à quelques kilomètres seulement.

[su_divider top= »no » text= »Retour vers le sommaire » size= »1? margin= »30?]

Informations pratiques – visite du lac Yojoa

Hébergement à los Naranjos sur le lac Yojao

D&D Brewery

Une fois n'est pas coutume, nous avons suivi l'indication du Lonely et on n'a pas été déçu, staff très sympa. Beaucoup d'infos sur ce qu'il y a à faire et mise en relation avec des guides.

Domage que le proprio ne soit pas un hondurien. Possibilité de manger au D&D ou au restaurant Paraiso qui est sur la route principale du village.

Guide pour une balade en barque sur le lac Yojoa

Prix du guide pour 4 h : 250 lempiras par personne

Transport jusqu'à Los Naranjos

Très simple d'y aller à partir de San pedro puisque c'est le trajet pour aller à Managua.

Sinon à partir de Sigua au sud, il faut prendre 3 bus. Sigua-La Guama/La Guama-Pena Blanca/Pena Blanca-Los Naranjos.